

ASIE / PACIFIQUE

LE TIANSHAN AU XINJIANG

CHINE



CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

TIANSHAN AU XINJIANG (CHINE) – ID No. 1414

RECOMMANDATION DE L'UICN AU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL : Inscrire le bien au titre des critères naturels.

Principaux paragraphes des Orientations :

77 Le bien remplit les critères naturels.

78 Le bien remplit les conditions d'intégrité et les obligations de protection et de gestion.

1. DOCUMENTATION

a) Date de réception de la proposition par l'UICN :
25 mars 2012

b) Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l'État partie : Suite à la mission d'évaluation de l'UICN, l'État partie a fourni des informations complémentaires, notamment pour proposer des modifications de limites afin de relier deux des éléments du bien. Après la réunion du Groupe d'experts du patrimoine mondial de l'UICN, l'État partie a été prié de fournir d'autres informations le 20 décembre 2012. Ces informations sont arrivées le 27 janvier 2013. L'UICN a demandé à l'État partie de confirmer les changements proposés aux limites et la superficie du bien proposé ; de donner des informations sur les mesures garantissant la connectivité et la coordination effective entre les éléments du bien ; de confirmer ses engagements à réviser le plan de gestion global ; et d'expliquer en plus grand détail les propositions de gestion du pâturage et des communautés locales dans le contexte du bien proposé.

c) Littérature consultée : Différentes références et des études thématiques pertinentes de l'UICN ont été consultées. Autres références sélectionnées : Appleton, M.R. et al. (2012) **Biodiversity: Delivering results in Europe and the CIS**. UNDP, Bratislava, Slovakia. BirdLife International (2012a) Important Bird Areas factsheet: **Bayanbulak and Kaidu River Valley**. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 21/11/2012. BirdLife International (2012b) Important Bird Areas factsheet: **Bogda (Tian Chi)**. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 21/11/2012. BirdLife International (2012c) Important Bird Areas factsheet: **Gongliu spruce forest**. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 21/11/2012. BirdLife International (2012d) Important Bird Areas factsheet: **Mount Tuomuer Nature Reserve**. Downloaded from <http://www.birdlife.org> on 21/11/2012. Conservation International (2012) **Mountains of Central Asia**. Hotspot description. Online: http://www.conservation.org/where/priority_areas/hotspots/europe_central_asia/Mountains-of-Central-Asia/Pages/default.aspx Farrington, J.D. (2005) **A Report on Protected Areas, Biodiversity, and Conservation in the Kyrgyzstan Tian Shan**. Online: http://www.snowleopardnetwork.org/bibliography/Farrington_2005.pdf Feng, Y. et al. (2003) **The endemic**

species and distribution in Xinjiang. Acta Botanica Boreali-Occidentalia Sinica 23(2): 263-273. WWF (2012) **Ecoregion descriptions**. Online: <http://worldwildlife.org/biomes> Xu, X. et al. (2012) **Natural Heritage value of Xinjiang Tianshan and global comparative analysis**. Journal of Mountain Science 9(2): 262-273.

d) Consultations : 6 évaluateurs indépendants. La mission a rencontré de nombreuses personnes représentant des organes législatifs nationaux et d'État et des institutions gouvernementales, des organismes concernés, la chambre des chefs traditionnels, des instituts de recherche, des organisations non gouvernementales, des entreprises privées et de nombreux usagers des ressources.

e) Visite du site : Pierre Galland et Andrew Scanlon, 20 juillet - 7 août 2012

f) Date à laquelle l'UICN a approuvé le rapport :
avril 2013

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La chaîne de montagnes du Tianshan, en Asie centrale, est une des sept plus grandes chaînes de montagnes du monde. Elle suit un alignement pratiquement est-ouest, sur une longueur totale de 2'500 km et une largeur moyenne de 250 à 350 km, s'élargissant jusqu'à 800 km au maximum. La chaîne de montagnes du Tianshan s'étend du désert de Gobi, à l'est (Xingxingxia-Hami), au Xinjiang, jusqu'au désert de Kyzylkum, à l'ouest, en Ouzbékistan, englobant quatre pays : la Chine, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Kirghizistan. Avec les montagnes de l'Altaï au nord, la cordillère du Kunlun au sud, et le Pamir à l'ouest, le Tianshan est la colonne vertébrale montagneuse de l'Asie centrale. C'est la plus grande chaîne de montagnes de région tempérée aride du monde et c'est aussi la plus grande chaîne de montagnes isolée, de direction est-ouest, au monde. Elle est entourée par six déserts dont le désert du Taklamakan qui est remarquable par le fait qu'il s'agit d'un des plus grands et des plus hauts déserts du monde mais aussi parce qu'il possède une vaste diversité de formes dunaires, par ses vastes cônes alluviaux, ses lacs alimentés par les pluies et sa capacité de produire de très nombreuses tempêtes de poussière. La chaîne du

Tianshan se compose d'une série de montagnes et de bassins intramontagnards. Elle peut être divisée, selon une coupe trans-méridionale, en montagnes du Tianshan de l'Est en Chine et montagnes du Tianshan de l'Ouest dans les pays voisins du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan et du Kirghizistan.

Les montagnes du Tianshan au Xinjiang s'étendent sur 1'760 km en direction est-ouest avec le Tomur comme point culminant (7'443 m). Les montagnes du Tianshan au Xinjiang, en Chine, comptent pour les deux tiers de l'ensemble de la chaîne et présentent des caractéristiques de géographie physique uniques. Il y a trois sections, les montagnes du Tianshan du Nord, moyennes et du Sud, plus de 20 chaînes de montagnes subsidiaires et 10 bassins ou vallées intramontagnards. Le bien de Tianshan au Xinjiang est proposé en tant que site en série comprenant quatre éléments : Tomur, Kalajun-Kuerdening, Bayinbuluke et Bogda. L'État partie, dans les informations complémentaires qu'il a fournies, a confirmé la fusion des sections Kalajun-Kuerdening pour améliorer l'intégrité. Le bien, tel qu'il est révisé, comprend les éléments qui représentent l'ensemble du spectre de la diversité paysagère de la chaîne du Tianshan en général. Le bien proposé comprend une zone centrale de 606'833 ha avec des zones tampons de 491'103 ha au total situées en dehors du centre proposé. Le tableau 1 décrit les éléments du bien et leurs zones tampons avec leur superficie.

Tableau 1 : Superficie des éléments du bien proposé et de leurs zones tampons (hectares)

N°	Élément	Superficie	Superficie de la zone tampon
1	Tomur	344'828	280'120
2	Kalajun-Kuerdening	113'818	89'346
3	Bayinbuluke	109'448	80'090
4	Bogda	38'739	41'547
	Total	606'833	491'103

Le bien proposé contient un ensemble de régions de grande beauté, y compris des montagnes spectaculaires couronnées de neige et des pics coiffés de glaciers, des forêts et des prairies intactes, des cours d'eau et des lacs clairs et des canyons au fond rouge, tout cela renforcé par la combinaison et le contraste entre les éléments montagneux mentionnés ci-dessus et les vastes déserts. La région Tomur-Khan Tengri, à l'intérieur du bien proposé, est une des trois plus vastes régions de distribution des glaciers de montagnes d'Asie centrale et peut s'enorgueillir de posséder les zones naturelles altitudinales les plus complètes sur le versant sud du Tianshan, s'étendant jusqu'aux basses altitudes et aux marges du désert du Taklamakan. L'élément Kalajun-Kuerdening présente des concentrations de sapins de Schrenk endémiques (*Picea schrenkiana*) ainsi que de vastes zones de forêts de fruits sauvages, de steppes de montagne et de prairies. L'élément Bayinbuluke est le représentant exceptionnel d'un bassin intramontagnard élevé dans le Tianshan, avec des prairies alpines typiques et des

zones humides alpines. Enfin, l'élément Bogda comprend les caractéristiques physiques du secteur oriental du Tianshan, avec la plupart des zones naturelles altitudinales typiques et les montagnes couronnées de neige, les glaciers, les lacs, les cours d'eau, les forêts et les prairies coexistant dans une zone relativement petite.

Le bien proposé s'étend sur une vaste région et présente de grandes différences d'altitude qui expliquent les climats locaux variés et compliqués. Située au milieu de déserts, la vaste cordillère est une frontière naturelle évidente qui modifie les courants aériens régionaux, avec pour résultat de grandes différences dans la géographie physique entre les pentes nord et sud. Les différences de température entre les différentes régions sont marquées, de même que les moyennes de température annuelles.

Les lacs de la chaîne du Tianshan au Xinjiang sont essentiellement répartis dans les bassins intramontagnards, les dépressions et les débouchés de cours d'eau. Compte tenu des différentes élévations dans les bassins intramontagnards, les lacs sont répartis sur différentes terrasses. Le bassin Youerdusi, dans le bien proposé, est un bassin intramontagnard élevé à 2'400-2'600 m. Le fleuve Kaidu coule en méandres à travers les bassins, composant des paysages gracieux. Au centre des bassins, des zones humides et des lacs couvrent une superficie d'environ 1'370 km², assurant un excellent habitat (y compris pour la reproduction) pour les cygnes et autres oiseaux.

La formation et le développement de la géologie et du relief des montagnes du Tianshan au Xinjiang sont le résultat de l'interaction entre des processus internes et externes. Il y a eu trois étapes de développement, notamment une étape de plissement et de soulèvement suivie par une étape d'érosion et un relèvement des blocs. Le relief actuel du Tianshan repose sur des blocs de faille. Sous l'effet de différentes forces exogènes exercées depuis le Quaternaire, telles que la glaciation et la formation des cours d'eau ainsi que l'assèchement et l'érosion, de nombreux reliefs se sont développés dans le bien proposé, y compris des blocs de faille et des cuvettes, les majestueuses plaines de montagne et terrasses ainsi que des reliefs glaciaires modernes typiques, des reliefs glaciaires anciens et des canyons au fond rouge.

Durant la période d'érosion et d'arasement des anciennes montagnes du Tianshan, des sédiments fluvio-lacustres extrêmement épais et rouges des périodes du Paléogène et du Néogène ont été déposés dans les dépressions sur le piémont de la pente sud du pic du Tomur. Soumis à des processus de météorisation, ils ont donné naissance aux formes de relief spectaculaires du bien proposé.

Dans l'ensemble de la chaîne des montagnes du Tianshan, il y a 15'953 glaciers qui couvrent une superficie totale de 15'416 km² et ont un volume de glace de 1'048 km³. Sur une échelle mondiale, les montagnes du Tianshan possèdent un nombre

relativement abondant de glaciers de montagnes. Le bien proposé englobe une proportion importante de ce champ de glaces avec 9'081 glaciers (9'236 km²), soit 57%, 59,9% et environ 90% respectivement de la superficie, du volume et du nombre de glaciers de l'ensemble de la chaîne du Tianshan.

Le bien proposé se trouve dans le domaine biogéographique du Paléarctique défini par Udvardy et appartient à la province des hauts plateaux Pamir-Tianshan. Il se compose de toutes les zones naturelles altitudinales de montagne typiques d'une zone tempérée aride. Dans l'élément Tomur, il y a une gamme complète des zones altitudinales sur le versant sud du Tianshan, de la zone nivo-glaciaire aux zones désertiques tempérées chaudes avec un dénivelé de 7'443 m à 1'450 m. Dans l'élément Bogda, on trouve une gamme de zones altitudinales de la pente nord du Tianshan, de la zone nivo-glaciaire à la steppe montagnarde sur un dénivelé de 5'445 m à 1'380 m. Les types écologiques importants des montagnes du Tianshan représentés dans le bien comprennent un écosystème de forêt de conifères sempervirente de montagne, un écosystème de forêt de conifères décidue de montagne, un écosystème de forêt de feuillus décidue de montagne, un écosystème de steppe (y compris un écosystème prairie-steppe, un écosystème de steppe sèche, un écosystème de steppe désertique, un écosystème de steppe alpine), un écosystème de prairie (y compris un écosystème de prairie alpine, un écosystème de prairie subalpine et un écosystème de prairie montagnarde), un écosystème de conifères fructifères sempervirents, un écosystème de feuillus fructifères décidus, un écosystème de désert et un écosystème de zones humides.

Le bien proposé contient une série d'habitats importants pour des espèces reliques, de nombreuses espèces rares et en danger et des espèces endémiques. Le bien comprendrait 2622 espèces de plantes vasculaires et 550 espèces de vertébrés. Il y a 94 espèces de plantes reliques datant d'avant la glaciation du Quaternaire, 110 espèces de plantes rares et en danger et 367 espèces d'animaux rares et en danger. On compte 118 espèces de plantes endémiques et 22 espèces d'animaux endémiques dans le bien proposé.

Le Tianshan au Xinjiang offre une représentation exceptionnelle de l'évolution biologique et écologique sur les hauts plateaux Pamir-Tianshan. Le Tianshan au Xinjiang s'étend à travers la sous-région florale de la forêt eurasiennne et la sous-région florale du désert asiatique. La répartition altitudinale de la végétation, les différences majeures entre les pentes nord et sud et la diversité de la flore sont toutes des caractéristiques qui illustrent l'évolution biologique et écologique des hauts plateaux Pamir-Tianshan. Compte tenu de sa situation particulière et de son climat, l'élément Kalajun-Kuerdening est devenu un refuge pour des espèces reliques au Paléogène. On trouve aussi de vastes régions de forêts de fruits sauvages avec 52 espèces d'arbres fruitiers sauvages.

Dans le Tianshan au Xinjiang, la répartition géographique de la faune appartient au domaine Paléarctique, au sous-domaine Asie centrale, à la région Mongolie-Xinjiang et à la sous-région des montagnes du Tianshan. Le dossier de la proposition fait état de 102 mammifères, 370 oiseaux, 32 reptiles, 6 amphibiens et 40 espèces de poissons mais le Centre mondial de surveillance continue de la conservation de la nature du PNUE (PNUE-WCMC) note que ces chiffres semblent exagérés et pourraient inclure des sous-espèces. Les montagnes du Tianshan au Xinjiang agissent comme une barrière à l'échange de certaines espèces entre les montagnes de l'Altaï au nord et la cordillère Kunlun-Altun au sud, tout en servant de passerelle pour d'autres espèces. Les oiseaux et les mammifères appartenant à la région du Paléarctique dominant la faune du Tianshan au Xinjiang et, parmi les mammifères répertoriés dans le bien proposé, il y a le cerf élaphe (*Cervus elaphus*), le chevreuil (*Capreolus capreolus*) et l'ours brun (*Ursus arctos*).

3. COMPARAISONS AVEC D'AUTRES SITES

L'inscription du Tianshan au Xinjiang est proposée au titre des critères (vii) et (ix) et le dossier de la proposition contient une analyse comparative du bien avec 13 autres biens du patrimoine mondial de montagne, analysant les valeurs relatives de ces régions en fonction des deux critères. L'analyse comparative examine aussi le site dans le contexte de plusieurs études thématiques de l'UICN et de mécanismes d'établissement des priorités au niveau mondial. L'analyse comparative fournie dans la proposition a été publiée sous forme d'article ayant fait l'objet d'un examen collégial dans un journal scientifique, ce qui renforce l'appui à la proposition.

Actuellement, le seul bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial pour les montagnes d'Asie centrale est celui des montagnes dorées de l'Altaï (Fédération de Russie) qui est situé dans une autre province biogéographique d'Udvardy. Deux biens, les Parcs nationaux de Nanda Devi et de la Vallée des fleurs et le Parc national de Sagarmatha dans la province himalayenne, permettent aussi de faire une comparaison ; toutefois, ils appartiennent à une autre province biogéographique et à un autre point chaud de la biodiversité (Himalaya) et, en conséquence, ne peuvent pas être directement comparés du point de vue du critère (ix). Actuellement, il n'y a pas de biens inscrits dans la province biogéographique des hauts plateaux Pamir-Tianshan d'Udvardy. Toutefois, le Parc national Tadjik (PNT) qui se trouve dans la même province est inscrit sur la Liste indicative du Tadjikistan et proposé en 2012/2013. Le PNT est situé dans les montagnes du Pamir, qui se trouvent à la croisée des chemins entre l'Hindu Kush, l'Himalaya-Karakorum, le Kunlun et le Tianshan. La présente proposition et le PNT sont représentatifs de l'écorégion Global 200 des steppes et forêts claires d'altitude d'Asie centrale. Les deux biens font partie des montagnes d'Asie centrale, un des 34 points chauds mondiaux de la biodiversité définis par Conservation International, et comptent 27% de plantes endémiques et 57% d'amphibiens

endémiques. L'endémisme des mammifères et des oiseaux est très faible (< 2%). Le bien proposé a des caractéristiques montagnardes différentes de celles du PNT mais tout aussi spectaculaires, avec une plus large gamme de paysages mais un ensemble d'éléments plus petits et plus dispersés. Le Tianshan au Xinjiang offre une représentation des écosystèmes plus vaste et plus diverse que le PNT.

Le Parc national du Grand Himalaya est également proposé pour examen en 2013. Il se trouve dans la région himalayenne et il est plus étroitement lié au Bien du patrimoine mondial des Parcs nationaux de Nanda Devi et de la Vallée des fleurs (Inde). Ce bien est dans la même proximité régionale que le Tianshan au Xinjiang et a quelques caractéristiques paysagères semblables à celles qui sont mentionnées pour les montagnes d'Asie centrale mais il est dans une province d'Udvardy différente, l'Himalaya occidental.

On peut également comparer le bien proposé à d'autres chaînes de montagnes régionales :

- Les montagnes de l'Altaï appartiennent à une autre province biogéographique et ont une flore dominée par des éléments sibériens holarctiques et de l'Ancien Monde, tandis que les écosystèmes de forêts appartiennent à la taïga euro-sibérienne. L'amplitude altitudinale (1'000 – 3'000 m, avec un pic atteignant 4'500 m) est inférieure à celle du Tianshan au Xinjiang. Dans l'Altaï, les déserts xériques et les steppes sont mieux développés, tandis que les forêts et les prairies le sont moins. Toutefois, les forêts de l'Altaï sont plus diverses avec plus d'espèces d'arbres. La topographie de l'Altaï est plus douce avec moins de glaciers et le paysage moins spectaculaire que celui du bien proposé.
- La cordillère du Karakorum (partie orientale de la chaîne de l'Himalaya) est très différente des montagnes du Tianshan du point de vue de la biodiversité, des zones altitudinales, des paysages naturels et appartiennent à une autre province biogéographique. La partie chinoise du Karakorum (pente nord) appartient à la province tibétaine d'Udvardy. Ayant un climat plus sec, la diversité des plantes y est beaucoup moins grande. La flore est dominée par des éléments d'Asie centrale mais comprend aussi des éléments du plateau tibétain-Qinghai. Les espèces d'arbres dominantes sont différentes (*Juniperus* dans le Karakorum – *Picea* dans le Tianshan). La faune est aussi très différente ; celle du Karakorum comprend le yak sauvage, l'antilope du Tibet, le bharal et l'onagre du Tibet tandis que le Tianshan possède des chevreuils, des argalis et des ibex.
- La cordillère du Kunlun sépare le bassin de Tarim et le désert du Taklamakan au nord, du plateau tibétain au sud. Elle se trouve loin de l'influence de la mousson et des courants océaniques. Elle a un climat plus sec avec seulement une centaine d'espèces de plantes supérieures, la plupart des buissons nains. La flore est dominée par les

éléments d'Asie centrale et l'absence d'espèces reliques. La faune appartient à la province du plateau tibétain-Qinghai (espèces semblables au Karakorum). Les zones de végétation altitudinales sont toutefois différentes de celles du Tianshan (plus xériques avec de nombreux buissons). Le paysage est caractérisé par un élément de steppe désertique très différent des zones altitudinales du Tianshan.

- Le Tianshan septentrional et le Tianshan occidental, au Kazakhstan et au Kirghizistan, semblent être très semblables au Tianshan du Xinjiang concernant la végétation, la faune et les paysages, mais offrent un contraste moins marqué entre zones de montagnes tempérées et déserts avoisinants. Le Tianshan au Xinjiang semble offrir plus d'éléments représentatifs de la chaîne dans son ensemble. Il importe de noter que le bien proposé contient la plus haute montagne et les champs de glace les plus vastes de toute la chaîne du Tianshan et qu'en tant que site en série, il traduit toute une gamme d'écosystèmes et de communautés représentatifs des montagnes du Tianshan et du désert du Taklamakan.

En conclusion, le bien proposé, dans les montagnes du Tianshan au Xinjiang, est situé à l'intersection de l'Asie centrale, la Mongolie, la Sibérie et la Chine-Himalaya. La transition dans les milieux naturels et géologiques a donné l'occasion à différentes types de la flore d'entrer en interaction et de se spécialiser. En conséquence, le bien proposé est caractérisé par des espèces de transition et de nombreuses espèces de plantes sont concentrées sur le plan spatial. En comparaison avec les montagnes de l'Altaï, la cordillère du Kunlun et les montagnes de l'Altunshan dans la région autonome Ouïgour du Xinjiang, le Tianshan au Xinjiang a une flore plus abondante avec au total 2'622 espèces de plantes vasculaires sauvages. Selon l'information disponible, le bien abrite un pourcentage élevé d'espèces dans le point chaud de la biodiversité des montagnes d'Asie centrale. Le point chaud recouvre les chaînes de montagnes du Pamir et du Tianshan et n'est pas encore représenté sur la Liste du patrimoine mondial. La province biogéographique d'Udvardy correspondante, une écorégion prioritaire Global 200 et un Centre de diversité végétale ont tous été identifiés comme des lacunes sur la Liste du patrimoine mondial.

L'UICN observe que l'étude thématique de 2005 sur l'Asie centrale, tout en étant encore d'actualité, n'a pas pris en considération la Chine, la Fédération de Russie, l'Inde, le Pakistan et l'Afghanistan. Sachant que trois biens ont été proposés en 2012/2013 dans les systèmes montagneux d'Asie centrale, et qu'il existe un certain nombre d'autres biens sur les listes indicatives, il serait opportun de réviser et d'élargir cette étude comparative pour obtenir une plus grande clarté sur les valeurs comparatives et les configurations possibles pour des sites en série.

4. INTÉGRITÉ, PROTECTION ET GESTION

4.1. Protection

Différentes lois nationales et différents règlements régissant les aires protégées, les espèces sauvages, la gestion des pâturages et l'utilisation des ressources en eau assurent un haut niveau de protection à tous les éléments présentés dans le dossier de la proposition et qui comprennent des zones intégralement protégées. Outre les lois nationales, le bien fait l'objet de plusieurs lois et règlements locaux, au niveau de la région autonome Ouïgour du Xinjiang et/ou des préfectures autonomes d'Aksu et de Changji Hui.

Pour l'essentiel, le bien proposé comprend des aires officiellement protégées. En ce qui concerne le projet de réviser la proposition et de fusionner les éléments de Kalajun et Kuerdening, l'État partie, dans son information complémentaire, a confirmé que le Gouvernement populaire de la région autonome Ouïgour du Xinjiang avait approuvé la décision d'inclure la région du Parc provincial de Kalajun en janvier 2013 et que le Ministère du logement et du développement urbain-rural a commencé les formalités de classement du Parc provincial de Kalajun en réserve naturelle nationale.

L'UICN considère que le statut de protection du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.2 Limites

Les limites des éléments s'appuient essentiellement sur les aires protégées en vigueur à l'exception de l'élément résultant de la fusion de Kalajun et Kuerdening, comme mentionné plus haut, qui améliore l'intégrité globale de la proposition. Les limites suivent un raisonnement clair en ce qu'elles visent à englober les caractéristiques essentielles pour garantir la représentativité ainsi qu'à aligner les caractéristiques paysagères, telles que les zones écologiques et les lignes de crêtes. L'évolution de la proposition a permis de réviser les limites de façon que le bien comprenne une grande diversité de reliefs et une plus grande zone altitudinale pour inclure les bassins intramontagnards, les caractéristiques naturelles et la plus grande diversité paysagère. Tous les éléments sont entourés par des zones tampons qui ont une taille suffisante et sont conçues de manière à renforcer la résilience du bien contre des impacts extérieurs.

L'UICN note que certains évaluateurs estiment que le bien est encore petit par rapport à la très grande taille des montagnes du Tianshan qui est l'une des sept plus grandes chaînes de montagnes du monde et, en conséquence, que l'on pourrait envisager des extensions pour le bien. En outre, l'UICN n'ignore pas qu'il y a eu des discussions actives concernant des propositions présentées par des États parties, ailleurs dans le Tianshan, mais n'a pas pu déterminer le calendrier possible de ces propositions pour examen par le Comité du patrimoine mondial. Il serait donc

également intéressant de poursuivre les discussions entre les États parties du Tianshan concernant la possibilité de s'appuyer sur la présente proposition pour mettre au point des approches transnationales.

L'UICN considère que les limites de l'extension proposée remplissent les obligations énoncées dans les Orientations mais pourraient être encore améliorées par de futures extensions du bien, notamment des extensions transfrontalières éventuelles assorties de la coopération pertinente.

4.3 Gestion

Tous les éléments du bien ont un personnel hautement qualifié et un financement suffisant. Un plan de gestion a été élaboré pour le bien en 2012 et présenté avec le dossier. Toutefois, ce plan est essentiellement une répétition du dossier de la proposition et n'est pas suffisamment normatif pour orienter la gestion intégrée de ce bien en série qui comporte plusieurs éléments distants sur le plan géographique. Tous les éléments ont des plans de gestion mais il est nécessaire d'établir un plan de gestion global. Dans ses informations complémentaires, l'État partie a confirmé son engagement à élaborer un plan de gestion complet pour gérer les quatre éléments du bien de façon intégrée d'ici à 2014.

Le niveau de personnel du bien proposé est impressionnant : 652 employés sont signalés pour les quatre éléments, la plupart (377) étant déployés dans l'élément le plus visité, Bogda. Un investissement très important de ressources a été fait dans le bien (équivalant à USD 185 millions en 2012). L'État partie a indiqué qu'en moyenne USD 106 millions seront attribués au bien dans les cinq prochaines années.

L'État partie, dans ses informations complémentaires, a indiqué qu'un système de gestion hiérarchique, nationale à locale, sera établi pour le bien et que celui-ci sera supervisé au plus haut niveau par la Commission nationale de l'UNESCO au sein du Ministère du logement et du développement urbain-rural, puis par les autorités régionales et les autorités de la préfecture et enfin par les administrateurs du site. Une structure sera établie au sein du Ministère en question pour garantir la gestion unifiée des quatre éléments.

L'UICN considère que la gestion du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.4 Communautés

La mission fait observer que les autorités locales sont étroitement associées au processus de nomination et de gestion du bien mais que cela fait partie des systèmes de gouvernance nationaux et provinciaux généraux de la Chine. L'UICN a demandé d'autres informations sur les processus de participation des communautés entrepris durant la préparation du dossier de la proposition et l'État partie a envoyé un complément d'information.

Dans les informations complémentaires, il est noté que des consultations ont eu lieu avec les communautés de bergers concernant la réinstallation et que la plupart des membres des communautés l'ont acceptée car elle comprenait « des améliorations pour le logement, les soins de santé, l'éducation, les transports, les services d'information et autres services publics » ainsi que l'attribution de terres agricoles, d'autres terres à pâturage, etc. L'État partie ajoute toutefois que cette opinion n'a pas été universellement partagée : certains bergers ne souhaitaient pas abandonner leur mode de vie nomade traditionnel et craignaient, au cas où ils le feraient, de ne pas pouvoir gagner leur vie. L'État partie conclut en affirmant sa volonté de parvenir à une utilisation traditionnelle durable dans les biens du patrimoine mondial et de collaborer avec les communautés pour trouver l'équilibre. L'UICN se félicite de ces informations et de la volonté de l'État partie de continuer à étudier des possibilités de mieux reconnaître les liens entre l'homme et la nature au sein du bien et recommande de poursuivre le dialogue dans ce sens.

La mission d'évaluation de l'UICN a aussi noté des plans visant à engager des bergers locaux parmi les membres du personnel de gestion de base, pour assurer les patrouilles et l'interprétation dans le bien.

4.5 Menaces

Globalement, le bien ne fait pas l'objet de menaces existantes importantes. Il n'y a pas de chasse, pas d'exploitation des forêts, un pâturage très limité de même qu'un prélèvement de plantes médicinales limité. Les limites des éléments ont été conçues de manière à éviter les zones d'exploitation minière et les éventuels couloirs de transport qui sont prévus.

La densité démographique de la région autonome Ouïgour du Xinjiang est très faible et il y a très peu de pressions de développement. On note une certaine migration depuis d'autres provinces mais qui n'a que peu ou pas du tout d'impact sur les montagnes. L'État partie, dans son information complémentaire, a confirmé que le tourisme dans le bien est actuellement de l'ordre de 1'566'000 visiteurs par an en moyenne, et que la plupart des visiteurs se rendent dans l'élément Bogda qui est plus développé. Toutefois, la croissance annuelle prévue se situe entre 6,4 et 11% et la capacité globale est plafonnée à 9'500'000 visiteurs par an. Certes, la croissance du tourisme est inévitable et se produira, de toute évidence, si le site est inscrit, mais il est d'importance critique de gérer cette croissance dans le respect de l'environnement et dans le but de faire bénéficier les communautés locales. Une stratégie du tourisme bien conçue sera nécessaire et les impacts du tourisme doivent être suivis de façon rigoureuse et gérée. Par exemple, la demande d'accès pour des véhicules tout-terrain dans les prairies de haute montagne fragiles pourrait entraîner une érosion beaucoup plus grave que la présence des bergers et du pâturage traditionnel.

Le débat est en cours concernant la politique du pâturage dans le bien. Certains scientifiques se sont

dits préoccupés par une interdiction totale du pâturage dans le bien qui pourrait entraîner des changements écologiques et une perte nette de biodiversité. Le pâturage en tant que moyen d'existence renvoie également aux relations avec les communautés locales et les bergers nomades traditionnels. Des informations complémentaires de l'État partie indiquent que la politique du pâturage dans toute la région (c.-à-d. au-delà du bien proposé) est de progressivement exclure le pâturage dans les zones écologiquement sensibles. En outre, du point de vue du bien proposé, la politique consiste à exclure le pâturage des zones centrales d'ici à 2015 mais de l'autoriser, dans une mesure limitée, dans les zones tampons. Toutefois, le rapport note que l'opinion est divisée entre les parties prenantes concernant l'exclusion du pâturage et que certains bergers nomades déplacés sont préoccupés. Le rapport note également que, d'après les études menées sur la biologie des prairies par la Station de recherche de Bayinbuluke de l'Académie des sciences, une exclusion totale du pâturage réduirait la biodiversité. Le rapport poursuit en indiquant que les possibilités de pâturage seront réexaminées dans le but d'inclure un pâturage durable dans le plan de gestion de 2014. L'UICN encourage un esprit ouvert concernant le pâturage en attendant de nouvelles évaluations de son impact sur la biodiversité et l'examen de la possibilité d'une utilisation durable des ressources à l'intérieur du bien.

En résumé, l'UICN considère que le bien proposé remplit les conditions d'intégrité énoncées dans les Orientations.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Justification de l'approche en série

a) Comment l'approche en série se justifie-t-elle ?

Il est noté dans le dossier de la proposition que, compte tenu de l'immensité des montagnes du Tianshan au Xinjiang et des différences importantes dans la géographie physique et les caractéristiques biologiques des différents éléments, aucun d'eux ne peut totalement représenter sa valeur universelle exceptionnelle. L'élaboration de cette proposition et le choix des éléments se sont faits sur plus de trois ans et beaucoup de soin a été apporté à la représentativité des caractéristiques naturelles telles que les éléments géologiques, les éléments écologiques et les paysages naturels, ainsi qu'à l'intégrité du milieu naturel, au niveau d'impact négatif des activités humaines et au statut actuel de protection et de gestion. L'UICN considère que le choix des éléments représente un spectre divers de types de reliefs et de valeurs biologiques qui, ensemble, justifient la valeur universelle exceptionnelle au titre des critères (vii) et (ix).

b) Les éléments séparés du site sont-ils liés sur le plan fonctionnel du point de vue des conditions énoncées dans les Orientations ?

Dans le Tianshan au Xinjiang, les liens fonctionnels sont assurés pour les raisons suivantes :

- les quatre éléments proposés sont situés dans la même chaîne des montagnes du Tianshan, avec un contexte tectonique semblable et des processus d'évolution géologique semblables ;
- les quatre éléments appartiennent à la même province biogéographique, la province biogéographique des hauts plateaux du Pamir-Tianshan, et leurs caractéristiques géographiques naturelles présentent de fortes ressemblances ;
- les valeurs de patrimoine naturel présentent une uniformité, c'est-à-dire les mêmes conditions climatiques de montagnes tempérées arides du continent eurasiatique ;
- ils illustrent les différences altitudinales qui sont en moyenne de 4'000 m pour chaque élément et les mêmes zones naturelles verticales. Ils appartiennent tous aux écosystèmes de désert-oasis-montagne de la zone tempérée aride. Les éléments proposés fournissent ensemble une bonne représentation diverse des écosystèmes des montagnes du Tianshan au Xinjiang.

c) Existe-t-il un cadre de gestion global effectif pour toutes les unités du bien proposé ?

Le document présenté sous forme de « Plan de gestion » fournit quelques éléments concernant les cadres de gestion généraux mais il n'est pas suffisant. Un organigramme est présenté dans le plan pour montrer la structure qui a été élaborée en vue de la préparation du dossier mais cela doit être remplacé par un organe de coordination opérationnelle approprié. Comme noté plus haut, l'État partie, dans ses informations complémentaires, a indiqué qu'il prévoit d'établir un système de gestion hiérarchique avec une structure associée visant à une gestion unifiée des quatre éléments.

5.2 Processus de proposition

L'UICN note que l'État partie a mis sur pied un processus consultatif rigoureux pour examiner cette proposition. Un dialogue constructif et ouvert a été maintenu avec l'UICN sur l'appui « en amont » avant que la proposition ne soit soumise. Dans le cadre de ce processus, plusieurs experts de la Commission mondiale des aires protégées ont participé, à partir de 2010, à l'amélioration du dossier de la proposition résultant en une configuration améliorée du site. Néanmoins, plusieurs recommandations soulevées durant le processus doivent encore être examinées, notamment la nécessité d'élargir progressivement les zones du Tianshan bénéficiant d'une protection, y compris dans les pays voisins ; ainsi que la possibilité de tenir compte de l'utilisation durable du bien proposé par les communautés locales.

6. APPLICATION DES CRITÈRES

L'inscription du Tianshan au Xinjiang est proposée au titre des critères naturels (vii) et (ix).

Critère (vii) : Phénomènes naturels remarquables ou beauté naturelle exceptionnelle et importance esthétique

Le Tianshan est une vaste chaîne de montagnes de l'Asie centrale s'étirant sur environ 2'500 kilomètres. C'est la plus grande chaîne de montagnes de région tempérée aride du monde et la plus grande chaîne de montagnes isolée, est-ouest, au plan mondial. Le secteur du Tianshan qui se trouve au Xinjiang s'étend d'est en ouest sur 1'760 km et constitue une chaîne de montagnes à la beauté naturelle exceptionnelle. Le Tianshan au Xinjiang est ancré à l'ouest par le plus haut sommet du Tianshan, le pic Tomur qui culmine à 7'443 mètres, et à l'est par le pic Bogda d'une altitude de 5'445 mètres. La chaîne est entourée de six déserts et le bien proposé s'étend dans l'un d'eux : le désert du Taklamakan, remarquable par le fait qu'il s'agit d'un des déserts les plus vastes et les plus hauts du monde, connu pour ses vastes champs de dunes, ses grands cônes alluviaux, ses lacs alimentés par les précipitations et sa capacité à produire de très nombreuses tempêtes de poussière. La beauté du Tianshan au Xinjiang ne tient pas seulement à ses montagnes spectaculaires couronnées de neige, à ses pics coiffés de glaciers, à ses belles forêts et prairies, à ses rivières et lacs limpides et à ses canyons au fond rouge, mais aussi à l'association et au contraste entre les éléments montagneux et les vastes déserts. La différence saisissante entre les roches nues des pentes sud et les forêts et prairies luxuriantes du nord crée un contraste visuel frappant entre des milieux chauds et froids, secs et humides, désolés et luxuriants, d'une beauté exceptionnelle.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

Critère (ix): Écosystèmes/communautés et processus écologiques et biologiques

Le Tianshan au Xinjiang est un exemple remarquable de processus évolutifs biologiques et écologiques en cours dans une zone tempérée aride. Le relief et les écosystèmes ont été préservés depuis le Pliocène en raison d'une part, de la situation du Tianshan, entre deux déserts et d'autre part, de son climat continental aride d'Asie centrale, qui sont uniques entre tous les écosystèmes de montagne du monde. Le Tianshan au Xinjiang présente toutes les zones altitudinales de montagnes typiques d'une zone tempérée aride, avec les variations d'humidité et de chaleur à différentes altitudes, différents gradients et différentes inclinaisons. Le bien est un exemple rare pour l'étude de la succession des communautés biologiques dans les écosystèmes de montagnes, dans une zone aride qui subit le changement climatique mondial. Le Tianshan au Xinjiang est aussi un représentant exceptionnel de l'évolution biologique et écologique des hauts plateaux du Pamir-Tianshan. La répartition altitudinale de la végétation, les différences importantes entre les pentes nord et sud et la diversité de la flore illustrent l'évolution biologique et écologique des hauts plateaux du Pamir-Tianshan. Le bien est également un habitat important pour des espèces relictuelles et de nombreuses espèces rares et en danger ainsi que pour des espèces endémiques. Il est représentatif du processus de remplacement

progressif de la flore chaude et humide d'origine par la flore méditerranéenne xérique d'aujourd'hui.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

7. RECOMMANDATIONS

L'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents WHC-13/37.COM/8B et WHC-13/37.COM/INF.8B2 ;

2. Inscrit Le Tianshan au Xinjiang, Chine, sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères (vii) et (ix) ;

3. Adopte la Déclaration de valeur universelle exceptionnelle suivante :

Brève synthèse

Le Tianshan au Xinjiang est un bien en série formé de quatre éléments couvrant un total de 606'833 hectares, avec des zones tampons dont la superficie totale s'élève à 515'592 hectares. Situé en République populaire de Chine, dans le Xinjiang, c'est le secteur oriental de la chaîne du Tianshan. Les quatre éléments sont situés le long des 1'760 kilomètres du Tianshan au Xinjiang, une zone aride tempérée entourée par les déserts d'Asie centrale. Le bien est proposé au titre du critère (vii) pour sa beauté et ses caractéristiques naturelles exceptionnelles et au titre du critère (ix) pour la gamme des processus biologiques et écologiques qu'il met en valeur.

Le bien a d'exceptionnelles valeurs esthétiques et de nombreuses caractéristiques naturelles exceptionnelles – des canyons au fond rouge jusqu'aux sommets élevés et aux glaciers, en passant par les superbes zones humides, prairies et steppes. L'effet visuel de ces caractéristiques est magnifié par les contrastes saisissants entre les montagnes et les vastes déserts d'Asie centrale, ainsi qu'entre les pentes sèches du sud et les pentes beaucoup plus humides du nord. Le Tianshan au Xinjiang est aussi un exemple exceptionnel de processus évolutifs biologiques et écologiques en cours dans une zone tempérée aride. La répartition altitudinale de la végétation, les différences importantes entre les pentes nord et sud et la diversité de la flore illustrent l'évolution biologique et écologique des hauts plateaux du Pamir-Tian Shan. Le Tianshan au Xinjiang présente une biodiversité exceptionnelle et c'est un habitat important pour des espèces relictuelles et de nombreuses espèces rares et en danger ainsi que pour des espèces endémiques. C'est un excellent exemple du remplacement graduel de la flore chaude et humide d'origine par la flore méditerranéenne xérique d'aujourd'hui.

Critères

Critère (vii)

Le Tianshan est une vaste chaîne de montagnes de l'Asie centrale s'étirant sur environ 2'500 kilomètres. C'est la plus grande chaîne de montagnes de région tempérée aride du monde et la plus grande chaîne de montagnes isolée, est-ouest, au plan mondial. Le secteur du Tianshan qui se trouve au Xinjiang s'étend d'est en ouest sur 1'760 km et constitue une chaîne de montagnes à la beauté naturelle exceptionnelle. Le Tianshan au Xinjiang est ancré à l'ouest par le plus haut sommet du Tianshan, le pic Tomur qui culmine à 7'443 mètres et à l'est par le pic Bogda d'une altitude de 5'445 mètres. La chaîne est située entre deux déserts d'Asie centrale, le désert de Junggar au nord et le désert de Tarim au sud. La beauté du Tianshan au Xinjiang ne tient pas seulement à ses montagnes spectaculaires, couronnées de neige, et à ses pics coiffés de glaciers, à ses belles forêts et prairies, à ses rivières et lacs limpides et à ses canyons au fond rouge, mais aussi à l'association et au contraste entre les éléments montagneux et les vastes déserts. La différence saisissante entre les roches nues des pentes sud et les forêts et prairies luxuriantes du nord crée un contraste visuel frappant entre des milieux chauds et froids, secs et humides, désolés et luxuriants, d'une beauté exceptionnelle.

Critère (ix)

Le Tianshan au Xinjiang est un exemple remarquable de processus évolutifs biologiques et écologiques en cours dans une zone tempérée aride. Le relief et les écosystèmes ont été préservés depuis le Pliocène en raison d'une part, de la situation du Tianshan, entre deux déserts et d'autre part, de son climat continental aride d'Asie centrale, qui sont uniques entre tous les écosystèmes de montagne du monde. Le Tianshan au Xinjiang présente toutes les zones altitudinales de montagnes typiques d'une zone tempérée aride, avec les variations d'humidité et de chaleur à différentes altitudes, différents gradients et différentes inclinaisons. Le bien est un exemple rare pour l'étude de la succession des communautés biologiques dans les écosystèmes de montagnes, dans une zone aride qui subit le changement climatique mondial. Le Tianshan au Xinjiang est aussi un représentant exceptionnel de l'évolution biologique et écologique des hauts plateaux du Pamir-Tian Shan. La répartition altitudinale de la végétation, les différences importantes entre les pentes nord et sud et la diversité de la flore illustrent l'évolution biologique et écologique des hauts plateaux du Pamir-Tian Shan. Le bien est également un habitat important pour des espèces relictuelles et de nombreuses espèces rares et en danger ainsi que pour des espèces endémiques. Il est représentatif du processus de remplacement progressif de la flore chaude et humide d'origine par la flore méditerranéenne xérique d'aujourd'hui.

Intégrité

Il s'agit d'un bien en série formé de quatre éléments couvrant un total de 606'833 hectares, avec des zones tampons d'une superficie totale de 515'592 hectares. Les quatre éléments sont : Tomur, Kalajun-Kuerdening, Bayinbuluke et Bogda. Les quatre éléments suivent les limites d'aires protégées

existantes sauf dans le cas de l'élément Kalajun-Kuerdening, où deux parcs ont été fusionnés. Les limites des différents éléments suivent les caractéristiques naturelles dominantes, notamment les crêtes, les cours d'eau, les zones de végétation, etc.

Le bien est représentatif des nombreux processus et caractéristiques écologiques extraordinaires du Tianshan au Xinjiang. Le bien comprend des paysages spectaculaires : des canyons au fond rouge jusqu'aux pics les plus élevés et aux plus grands glaciers de toute la chaîne, en passant par des prairies alpines extrêmement belles et riches du point de vue écologique, des cours d'eau, des lacs et des zones humides. Le bien contient toute la gamme des zones altitudinales de zone tempérée aride et les processus évolutifs des hauts plateaux du Pamir-Tian Shan.

La région connaît un très faible niveau de menace. Il n'y a pas d'habitants permanents dans le bien. Les industries extractives et l'infrastructure sont limitées dans toute la région et il n'y en a pas dans le bien. Il n'y a pas de mention d'espèces envahissantes. Le bien dans son ensemble est légalement protégé et tous les éléments ont des zones tampons.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Les éléments du bien sont classés dans les Catégories I à IV de l'UICN mais plusieurs unités, y compris le plus grand élément (Tomur), sont gérées en tant que bien de Catégorie Ia. Le bien jouit depuis longtemps d'une gestion pour la conservation. La Réserve naturelle nationale du pic de Tomur en particulier jouit d'une gestion pour la conservation depuis 1985. Un grand nombre de lois sur l'environnement et l'utilisation des ressources naturelles gouvernent le bien qui bénéficie donc d'un haut niveau de protection juridique.

Chacun des éléments a un plan de gestion et il y a aussi un plan pour le bien dans son ensemble. Un nouveau plan de gestion pour l'ensemble du bien entrera en vigueur en 2014. Le personnel et le budget sont suffisants. Des travaux de recherche approfondie ont lieu dans le bien, ce qui fait que le personnel du parc a une très solide base de connaissances.

Une attention spéciale doit être accordée à la planification et à la coordination efficaces de la gestion dans tous les éléments du bien qui sont très séparés les uns des autres sur le plan géographique. De nouveaux efforts devraient être consacrés aux possibilités d'agrandir le bien ou d'y ajouter des éléments pour augmenter sa taille et renforcer son intégrité compte tenu de la très grande taille globale de la chaîne du Tianshan. De même, des initiatives pourraient être envisagées avec les pays voisins pour examiner la possibilité d'élargir la protection de la chaîne du Tianshan au niveau transnational.

Il convient aussi d'accorder une attention à la collaboration avec l'UICN et d'autres partenaires pour mieux comprendre les incidences du pâturage sur les écosystèmes naturels du Tianshan et explorer la possibilité de faire participer les communautés locales, et en particulier les bergers traditionnels, à la gestion du bien.

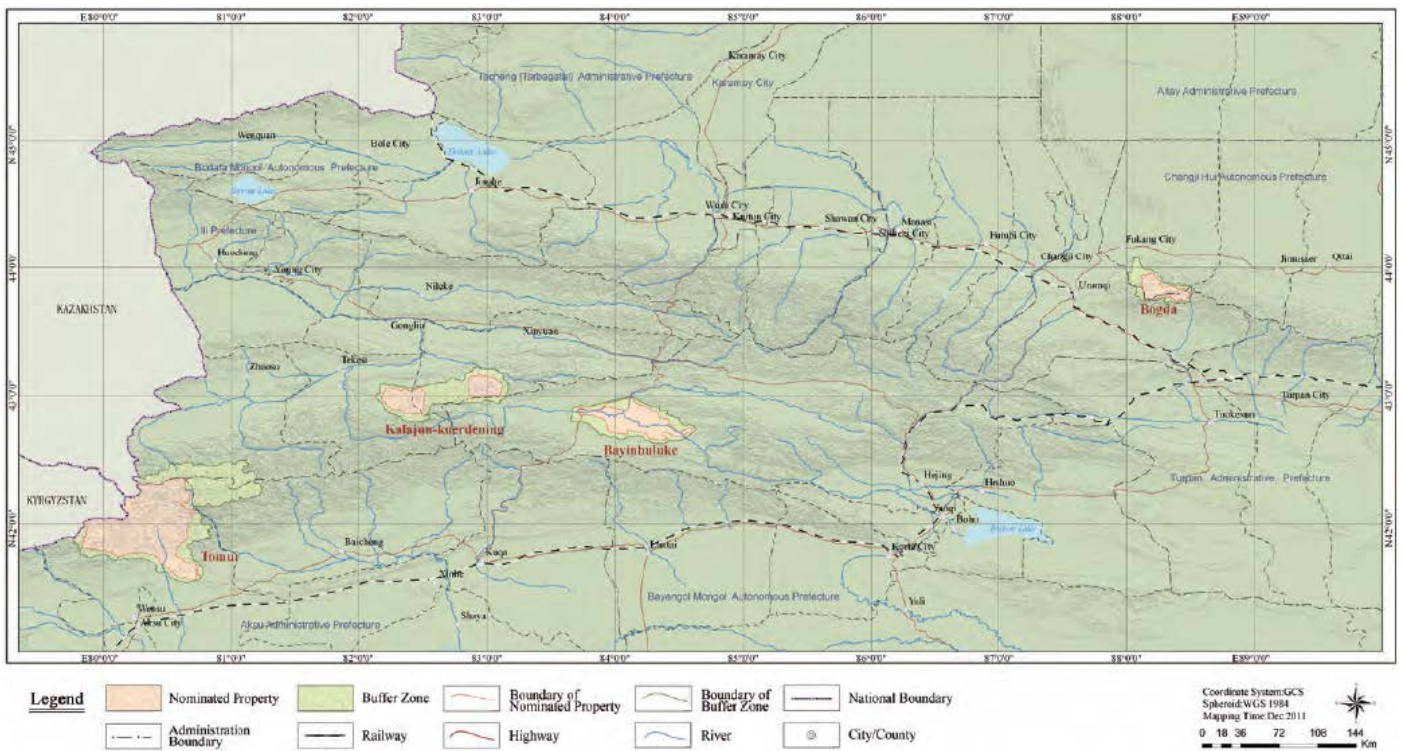
4. Demande à l'État partie :

- a) de terminer un plan de gestion révisé pour l'ensemble du bien d'ici à 2014 ;
- b) de terminer le classement et la protection légale de l'élément fusionné de Kalajun et Kuerdening ;
- c) d'envisager des extensions et ajouts progressifs au bien, notant la taille relativement petite de celui-ci par rapport à la très grande taille de la chaîne du Tianshan ;
- d) d'entamer la collaboration avec les pays voisins pour explorer le potentiel d'un bien en série transnational ;
- e) de collaborer avec l'UICN et d'autres partenaires pour étudier la possibilité de faire participer les communautés locales, et en particulier les bergers traditionnels, à la gestion du bien ; et
- f) de coopérer avec les États parties voisins, le Centre du patrimoine mondial et les organisations consultatives afin d'entreprendre une étude comparative régionale de la biodiversité et de la géodiversité des hautes montagnes et des déserts d'Asie intérieure et d'organiser un atelier d'experts régional dans le but éventuel de préparer de nouvelles propositions transnationales en série.

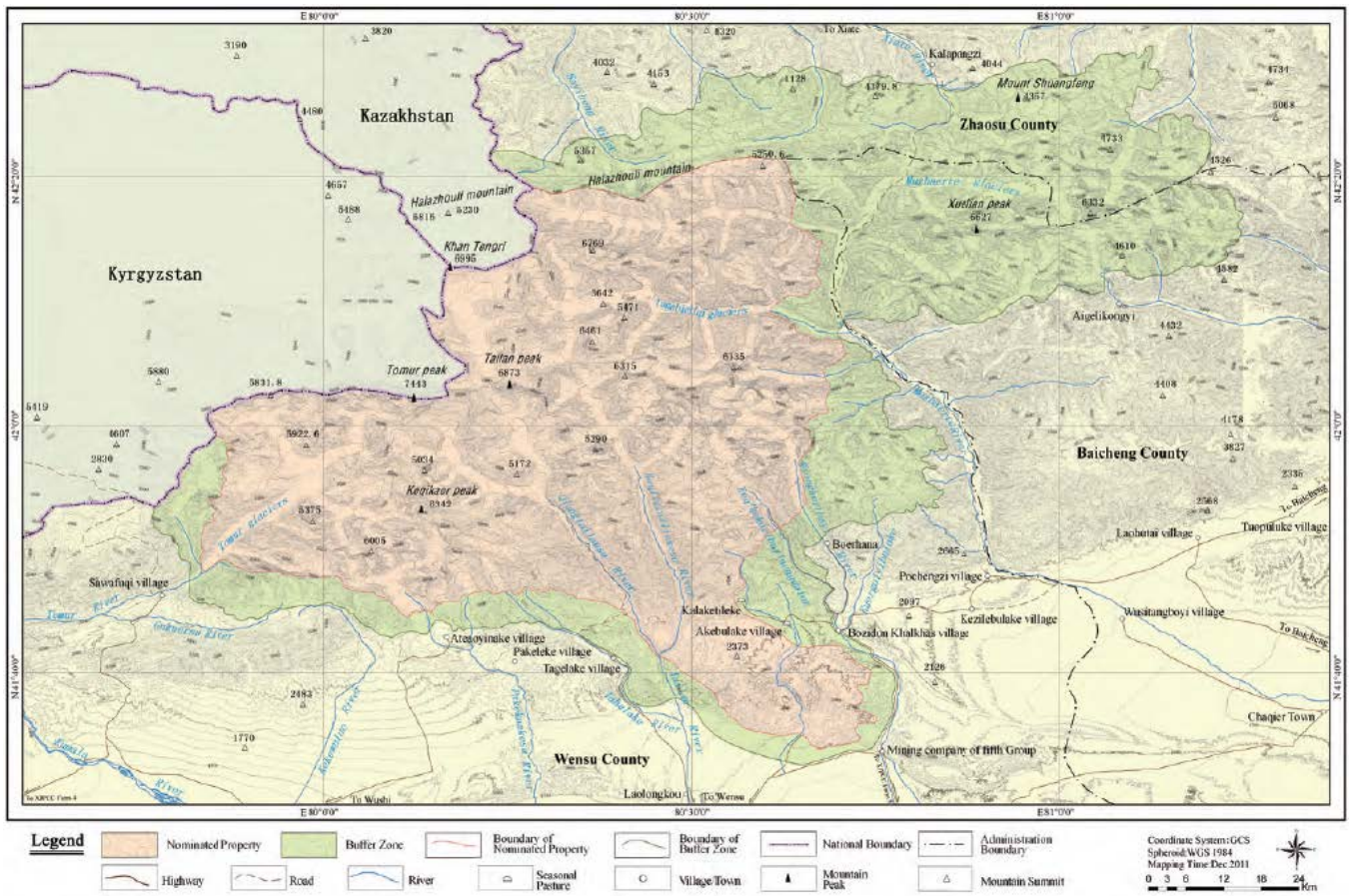
Carte 1: Localisation du bien proposé en Chine



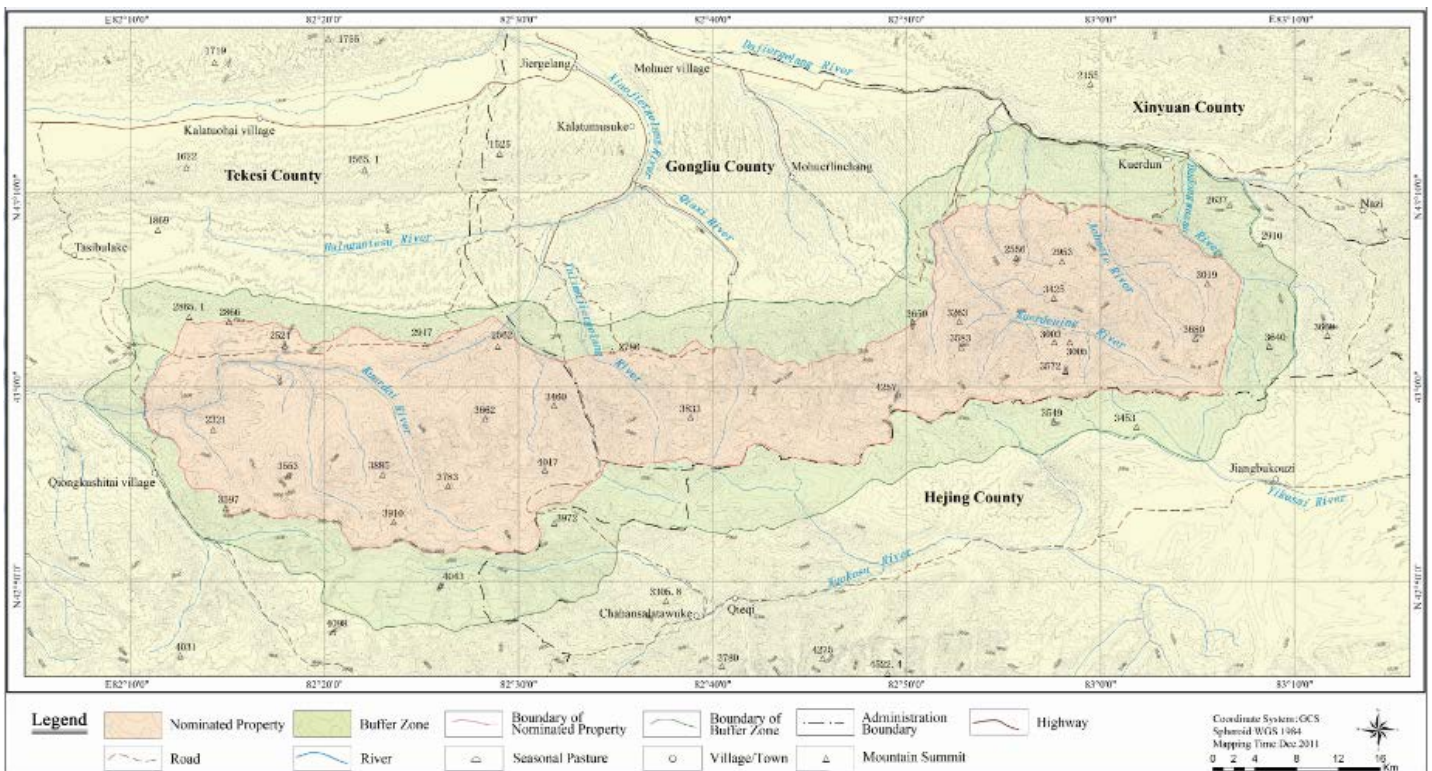
Carte 2: Bien proposé et zone tampon



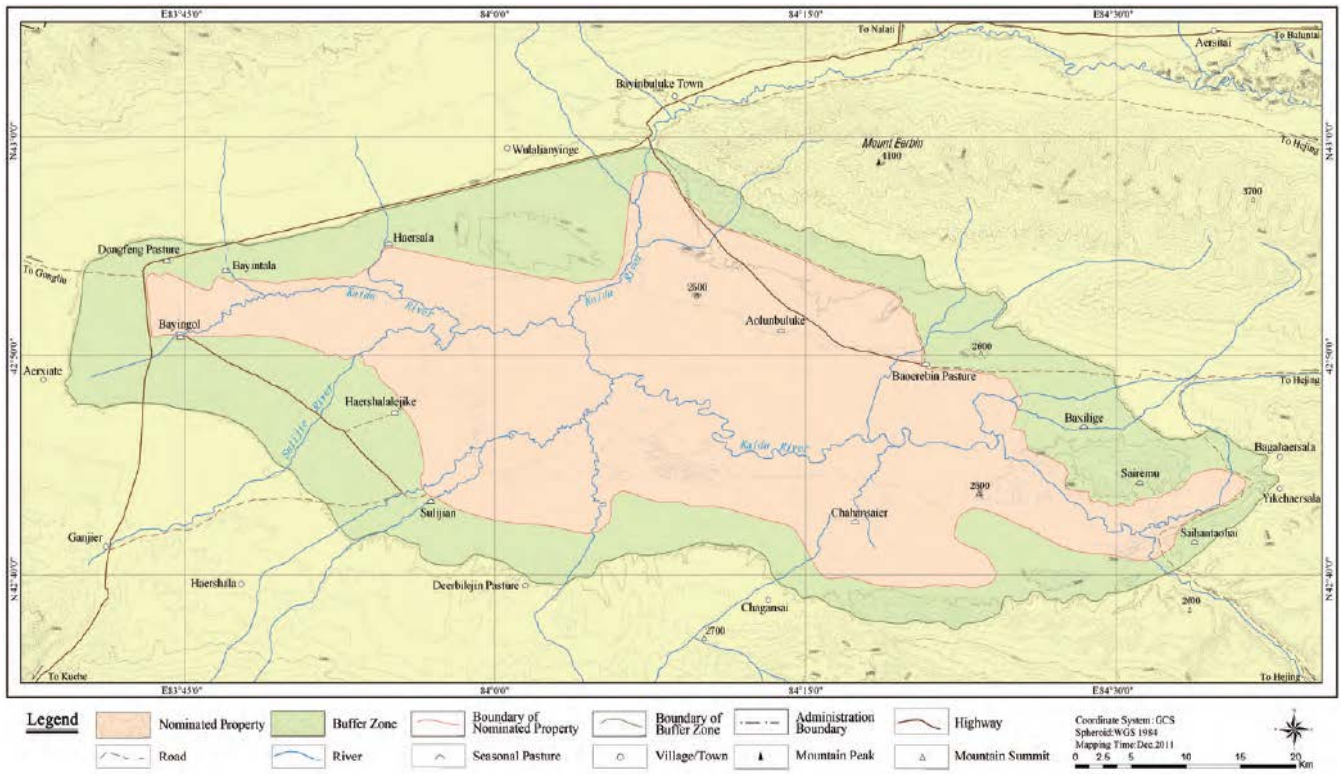
Carte 3: Elément Tomur



Carte 4: Elément Kalajun-Kuerdering



Carte 5: Elément Bayinbuluke



Carte 6: Elément Bogda

